 Temps de lecture : 8 min.

La campagne #DBSchoolsGoGreen, lancée en 2026 par le Secteur de la Pastorale des Jeunes, naît en réponse à l'aggravation de la crise environnementale mondiale et s'inscrit dans la ligne des orientations des récents Chapitres Généraux. Les Salésiens réaffirment ainsi l'écologie intégrale comme un domaine de l'action éducative et pastorale. L'initiative vise à accompagner les écoles salésiennes dans un parcours de transformation en « Écoles Vertes », inspiré du Standard de Qualité de l'UNESCO, et fondé sur quatre domaines opérationnels : la gouvernance scolaire, les infrastructures et la gestion, l'enseignement-apprentissage et l'implication de la communauté. Coordonnée par la ***Don Bosco Green Alliance****, la campagne a pour but de promouvoir une conversion écologique concrète et durable, en formant des jeunes capables de prendre soin de la création et de contribuer de manière responsable à un avenir durable.*

L'année 2025 qui vient de s'achever a été une « année de l'espérance », et nous avions vivement espéré que les conditions environnementales mondiales s'améliorent au cours de cette année spéciale. Malheureusement, les défis environnementaux se sont intensifiés sur plusieurs fronts. Le changement climatique est resté l'urgence mondiale dominante, provoquant des événements météorologiques extrêmes, notamment de graves incendies dans diverses régions du monde, alimentés par une chaleur record et une sécheresse prolongée. Ces événements ont considérablement dégradé la qualité de l'air et menacé la santé humaine et les écosystèmes. L'année a connu également le pic du plus grand événement de blanchissement des coraux jamais enregistré au niveau mondial. Il a touché environ quatre-vingt-quatre pour cent des récifs coralliens du monde en raison de l'augmentation de la température des océans. La pollution plastique a continué de représenter une menace sérieuse, les microplastiques contaminant de plus en plus les écosystèmes et les chaînes alimentaires. La perte de biodiversité s'est accélérée en raison de la destruction des habitats, du changement d'affectation des sols et de la pollution, menaçant la sécurité alimentaire et les services écosystémiques essentiels. Pendant ce temps, la pollution de l'air et l'aggravation de la pénurie et de la contamination de l'eau sont apparues comme des défis critiques pour la santé publique et l'environnement dans le monde entier, faisant de 2025 une année de profonde préoccupation pour tous, en particulier pour les communautés les plus pauvres.

En tant que Salésiens, nous ne sommes certainement pas restés indifférents à la

crise environnementale qui s'est accrue ces dernières années. Au cours des dix dernières années, une forte attention aux questions environnementales a été clairement visible dans notre Pastorale Salésienne des Jeunes. Répondre à ces préoccupations environnementales est une priorité évidente pour nous, Salésiens, car c'est une question qui touche fortement les jeunes d'aujourd'hui. Comme le Pape François l'a clairement souligné dans *Laudato Si'*, face à la crise environnementale mondiale, « les jeunes nous réclament un changement. Ils se demandent comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des exclus » (*Laudato Si'*, 13).

Nos récents Chapitres Généraux (CG) ont tous souligné la nécessité pour nous, salésiens, de nous engager, avec les jeunes, dans le soin de notre « maison commune ». Le CG27 a affirmé : « Nous reconnaissons que la responsabilité du soin de l'environnement est une sensibilité émergente également dans nos communautés. Cependant, nous ne sommes pas encore suffisamment convaincus de cette priorité dans notre choix d'un style de vie modeste et essentiel et dans l'éducation des jeunes » (CG27, 30). Par conséquent, le CG27 a poursuivi en disant : « Nous nous engageons à sensibiliser les communautés et les jeunes au respect de la création, en les éduquant à la responsabilité écologique à travers des activités concrètes qui sauvegardent l'environnement et le développement durable » (CG27, 73).

Le Chapitre Général suivant (CG28) a accordé une attention encore plus grande à ce sujet. Dans la Réflexion post-CG28, l'une des « huit priorités » présentées par le Recteur Majeur à la congrégation était : « Accompagner les jeunes vers un Avenir Durable ». En développant cette priorité, le Recteur Majeur a écrit : « En écoutant le cri mondial de tant de jeunes aujourd'hui, nous, salésiens, nous nous engageons à être des témoins crédibles de conversion, personnelle et en tant que communauté, à prendre soin de la création et de la spiritualité écologique » (ACG 433). Poursuivant avec une proposition très concrète, le Recteur Majeur a déclaré : « Chaque province du monde répondra, par l'intermédiaire du Délégué Provincial pour la Pastorale des Jeunes, à la demande de faire de nos écoles, centres de formation, campus universitaires, oratoires, paroisses, des modèles éducatifs d'attention à l'environnement et à la nature. Comme option salésienne dans l'éducation, nous devons inclure l'action en faveur de la création : le soin de la nature, du climat et du développement durable » (ACG 433).

Poursuivant dans la direction des précédents Chapitres Généraux, le CG29 a

souligné à juste titre que « l'écologie intégrale émerge comme un domaine privilégié du travail éducatif et pastoral » (CG29, 64). Développant davantage ce thème, le CG29 a poursuivi en disant : « Le Pape François a fait de cette question une partie constante de son magistère : sa voix nous met au défi d'être plus prompts à écouter le cri de la terre et des pauvres, et à promouvoir une authentique spiritualité écologique qui reconnaît la création comme un don de Dieu et nous apprend à avoir un regard contemplatif et un style de vie simple » (CG29, 64). Par conséquent, le CG29 a formulé une recommandation claire : « Chaque province aura à cœur de promouvoir la formation à l'écologie intégrale et l'éducation écologique des jeunes » (CG29, 69).

Pour poursuivre l'élan et les propositions du CG29, notre Recteur Majeur, le Père Fabio Attard, a présenté à la congrégation le « Projet Sexennal 2025-2031 ». Mettant en évidence le thème de l'écologie intégrale dans ce Projet Sexennal, le Recteur Majeur affirme : « L'engagement de l'Église en faveur de l'écologie intégrale a été assumé par la Congrégation et doit être renforcé par une vision inspirée charismatiquement. Puisse l'engagement des jeunes pour le bien commun et pour notre maison commune être de plus en plus enraciné au niveau local, avec les jeunes jouant un rôle de premier plan, partageant les choix et participant activement et concrètement » (ACG 446).

Compte tenu de la crise environnementale de plus en plus profonde et de la forte détermination de la congrégation à relever ce défi mondial, le Secteur de la Pastorale des Jeunes a lancé une nouvelle campagne appelée ***#DBSchoolsGoGreen*** au début de la nouvelle année 2026. En présentant cette campagne, le Père Rafael Bejarano, Conseiller Général pour la Pastorale des Jeunes, a déclaré : « Notre Chapitre Général 29 a demandé à chaque province de promouvoir la formation à l'écologie intégrale et l'éducation écologique des jeunes. Un bon point de départ pour mettre en œuvre cette recommandation est présent dans toutes nos écoles salésiennes. Par conséquent, pour cette année 2026, le Secteur de la Pastorale des Jeunes est heureux d'annoncer la campagne *#DBSchoolsGoGreen*. »

Pour permettre aux Écoles Salésiennes d'entreprendre le parcours pour devenir des Écoles Vertes, le Père Bejarano a proposé l'utilisation du Standard de Qualité pour les Écoles Vertes de l'UNESCO. Cet outil offre une feuille de route complète et pratique pour devenir une école verte. Il définit quatre domaines principaux pour la mise en œuvre des principes de durabilité et de l'action écologique : la gouvernance scolaire, les infrastructures et la gestion, l'enseignement et

l’apprentissage, et l’implication de la communauté. Pour chacun de ces quatre domaines principaux, le Standard de Qualité pour les Écoles Vertes de l’UNESCO suggère diverses actions concrètes que la communauté scolaire peut entreprendre.

Le premier domaine principal — la gouvernance scolaire — est le fondement du Standard de Qualité pour les Écoles Vertes de l’UNESCO, garantissant que la durabilité n’est pas un ajout, mais un principe directeur du leadership et du processus décisionnel. Les organes de gouvernance scolaire fortement engagés dans la durabilité sont la force motrice de tous les efforts pour développer une École Verte. En donnant la priorité à la durabilité et en intégrant des pratiques vertes dans les politiques, les organes de gouvernance scolaire peuvent établir un cadre solide pour un engagement à long terme à être une École Verte. Comme première étape, il est demandé aux écoles de créer un Comité Vert composé de représentants de la communauté scolaire (c’est-à-dire élèves, personnel, parents et membres de la communauté) et de lui confier la responsabilité de développer une vision et une politique d’École Verte avec des objectifs, des stratégies et des cibles clairs qui définissent l’engagement de toute l’école à aborder les questions environnementales. Ainsi, par la planification stratégique, la définition d’objectifs et un suivi transparent, les pratiques écologiques s’enracinent dans la culture scolaire.

Le deuxième domaine principal du Standard de Qualité pour les Écoles Vertes de l’UNESCO **fournit des lignes directrices pour transformer les infrastructures, les installations et les opérations quotidiennes** de l’école en un modèle crédible de sauvegarde de l’environnement. En améliorant l’efficacité énergétique et hydrique, en réduisant les déchets et en adoptant des achats éco-responsables, les écoles peuvent réduire considérablement leur empreinte écologique. Les espaces verts, les solutions d’énergie renouvelable et les audits environnementaux de routine transforment le campus en un exemple vivant de gestion responsable des ressources. Ces pratiques opérationnelles quotidiennes créent non seulement des lieux d’apprentissage plus sains et plus sûrs, mais permettent également aux élèves de voir la durabilité en pratique. Une action importante dans ce deuxième domaine principal est la mise en place d’une Équipe de Suivi (composée de personnel et d’élèves) qui contrôle régulièrement les pratiques vertes mises en œuvre dans l’école.

L’enseignement et l’apprentissage — le troisième domaine principal — sont au cœur de l’approche de l’École Verte de l’UNESCO.
Les enseignants sont invités à développer des plans de cours qui intègrent des concepts et des activités liés au développement durable et à l’éducation au

changement climatique, et à adopter des pédagogies transformatrices et des méthodes d'évaluation qui favorisent l'apprentissage par l'investigation, la pensée critique, la résolution de problèmes et l'apprentissage collaboratif. Les salles de classe s'étendent au-delà de leurs quatre murs, car les élèves s'engagent dans des projets, l'apprentissage en plein air et la résolution de problèmes du monde réel. De cette manière, les élèves sont dotés de valeurs, de comportements et de compétences qui leur permettent de devenir des agents de changement actifs qui contribuent de manière significative à la protection de l'environnement et au développement durable tout au long de leur vie.

Le quatrième et dernier domaine principal du Standard de Qualité pour les Écoles Vertes de l'UNESCO est **l'implication de la communauté**. Cela s'harmonise bien avec notre approche salésienne de la « communauté éducative et pastorale ». Les écoles sont encouragées à travailler en étroite collaboration avec les familles, les autorités locales et les organisations communautaires pour promouvoir des objectifs environnementaux partagés. Grâce à des projets communs, des campagnes de sensibilisation et des initiatives menées par les élèves, l'apprentissage s'étend à la communauté élargie. Les écoles servent de centres de collaboration et de dialogue, favorisant l'apprentissage intergénérationnel et l'action collective. Cette relation réciproque renforce les résultats éducatifs tout en amplifiant l'impact positif de l'école, la positionnant comme un catalyseur de pratiques écologiques et d'une culture de la durabilité dans la communauté de quartier.

La campagne *#DBSchoolsGoGreen* est menée par la **Don Bosco Green Alliance**, qui est l'organisme de coordination pour l'écologie intégrale au sein du Secteur de la Pastorale des Jeunes. Grâce à la méthodologie offerte par le Standard de Qualité pour les Écoles Vertes de l'UNESCO, la campagne *#DBSchoolsGoGreen* espère transformer efficacement nos écoles en « modèles éducatifs de protection de l'environnement et de la nature » (CG28), et « promouvoir la formation à l'écologie intégrale et l'éducation écologique des jeunes » (CG29). Bien que cette campagne puisse ne pas offrir une solution immédiate aux nombreux défis environnementaux auxquels notre monde est confronté, elle sert certainement de bonne stratégie à long terme, formant des personnes possédant les connaissances, les valeurs, les attitudes et les compétences nécessaires pour protéger la création de Dieu et préserver notre maison commune.

Père Savio Silveira, sdb
Coordinateur Écologie Intégrale

Secteur de la Pastorale des Jeunes